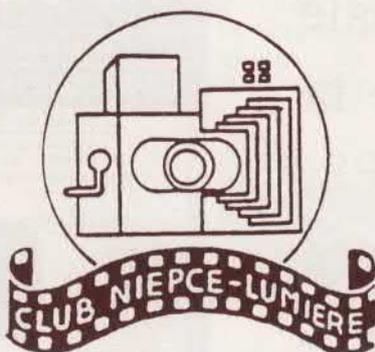


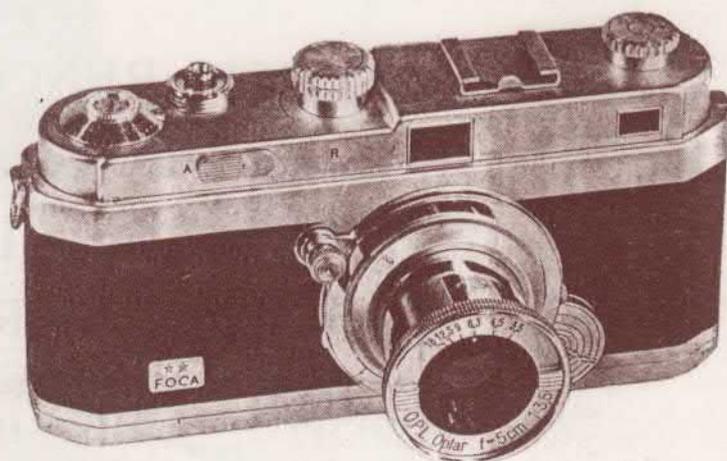
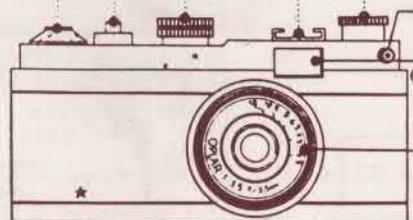
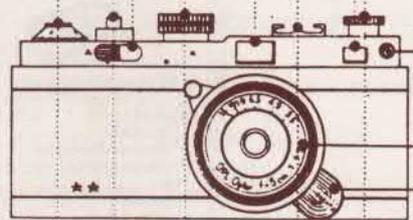
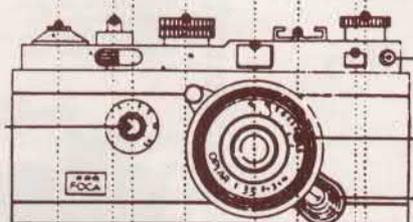
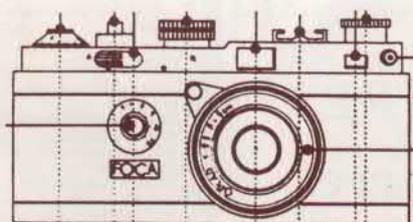
Depuis 1980 N° 65 Décembre 1994



Club



Niepce Lumière



LE FOCA



qui vous est présenté par la

S. A. OPTIQUE ET PRÉCISION DE LEVALLOIS . . .

Prix au numéro : 40 FF

ISSN : 0291-6479

A VÉNISSIEUX, près de LYON.
Seconde Rencontre Internationale
PHOTO-Cinéma de la
Région RHONE ALPES.
Club Niépce Lumière
DIMANCHE 8 OCTOBRE 1995.

69200 VÉNISSIEUX.
Quartier du Moulin à Vent

Renseignements et réservation :
Jean-Paul FRANCESCH
Fax : 78 74 84 22

\$\$\$\$\$*****\$\$\$\$\$

15^{ème} RENCONTRE
à DEUIL la Barre
Club Niépce Lumière
21 & 22 OCTOBRE 1995

Bourse d'échange
matériel de collection.

Salle des fêtes
avenue SCHAEFFER

Renseignements et Réservation :
Alain GOMET
(1) 40 11 16 75
Fax (1) 34 19 74 45

Qu'on se le dise ! et le répète !

abonnements Cyclope F - 30140 MIALET

1 an, 6n^o : France **200FF**, International **260FF**, (Avion nous consulter). **Les numéros 3** (84p.), **6** (96p.), **7** (92p.), **8** (100p.), **9** (100p.), **10** (100p.), **11** (100p.) et **12** (100p.) **sont encore disponibles, au prix de 60FF franco chacun.**

PHOTO MULLER

17, rue des Plantes 75014 PARIS

TEL. (16-1) 45 40 93 65

à 5 mn de Montparnasse

Envoi sur toute la France
 Frais d'expédition + 50 F (quantité limitée)
 Livrés en emballage d'origine, garantis 1 an.

PRAKTIKA
 de nouveau en France



Enfin l'ensemble de la gamme PRAKTIKA

BMS semi auto	990 F
livré avec 1.8-50 + sac	
B X 20 S auto codé DX avec	
auto 1.8-50	1690 F
auto 35-70	1990 F
auto 28-70	2090 F
2.8-28 ou 2.8-135 série PB	
ou 42 au choix	700 F
18-28 PB	1700 F
28-70 en série PB ou ø 42	990 F
28-200 PB ou ø 42	1900 F
70-210 PB ou ø 42	990 F
75-300 P B	1990 F

Nouveautés Zenith	
Zénith 122 K avec obj. + sac	695 F
Série limitée :	
Zénith 122 50ème anniversaire	
avec obj. + sac dans boîte dorée	695 F
Franco	790 F
Hélios 1,5-85 Spécial portrait	775 F
Franco	830 F

Le consommable à prix canon	
Diapositives	
10 AGFACHROME CT100 135-24x36 p. 9-93	150 F
10 EKTACHROME EPT	
160 TUNGST 035 36 p. 2-93	250 F
Noir et blanc	
10 ORWO 135-36 en 100 ou 400	200 F
10 ORWO en 120-100	150 F
10 ILFORD FP4 135-36 p. 3-95	230 F
10 DELTA 400 135-36 p. 2-94	150 F
Négatif couleur	
10 SCOTCH COLOR 100 135-12 p. 4-94	100 F
10 POLAROID 100 135-24 p. 9-94	150 F
10 POLAROID 400 135-24 p. 11-93	150 F
10 AGFACOLOR XRS-200 en 120 p. 1-94	160 F
KONICA jetable avec flash	
Film - 16 34 vues p. 10-94 et 4	200 F



Le système Pro 6x6 au prix d'un 24x36	
REFLEX 6x6 KIEV 88 livré avec	
- 2.8-80 MC + capuchon de visée	
- dos 120	
- dos Polaroid	
- valise + pare + filtre + courroie	3990 F
- l'ensemble garanti 1 an	
Franco	4090 F
Poignée pistolet	375 F
dos 4.5x6	975 F
Zodiak 3,5-30	3890 F
Mir 3,5-65	2145 F
Vega 2,8-120	2570 F
Kaleinar 2,8-150	2990 F

Important choix d'optiques du grand angle au très petit prix nous consulter

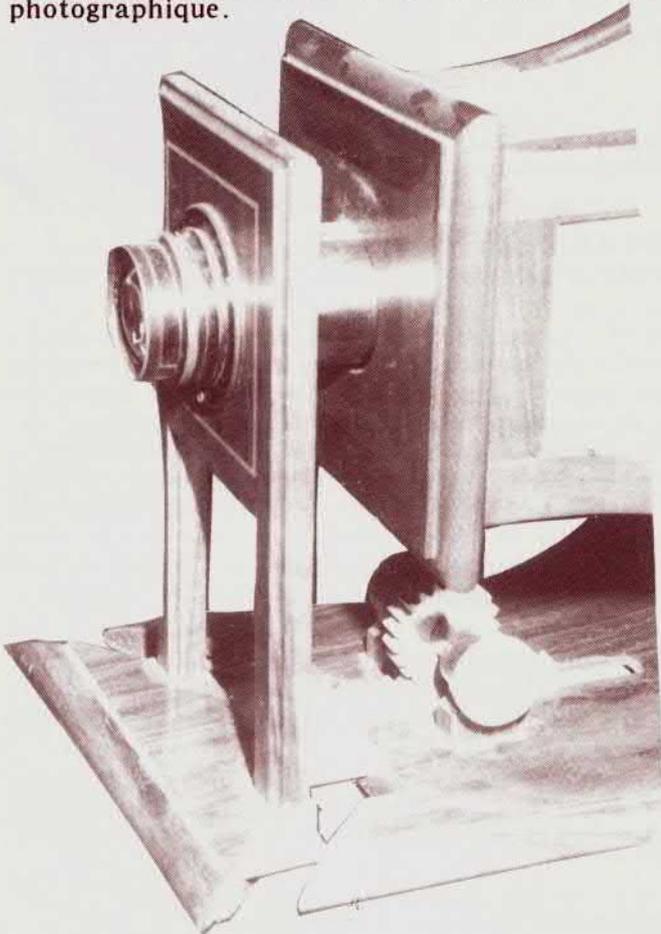
KROKUS MINI	Papier ILFORD à prix cadeau
Agrandisseur 24x36	
avec obj. 55mm + lampe	
880 F	
10 feuilles M20/18	
1M brillant Proton 120F	
100 feuilles Rosapad 24 M 24x30	
val + 100 280F (co 34) F	
250 feuilles MG 44 M 18x24	
val 750F 480 F (co 53) F	

Ouvert du mardi au vendredi
 de 9 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 19 h 15
 Samedi de 9 h 30 à 13 h 00 - 14 h 30 à 19 h
 Bus 28 - 58 - 62 - Métro : Alésia ou Péméty

SELECTIONNEE PAR "PARIS AUX MEILLEURS PRIX 94"

CHEF D'ŒUVRE ORIGINAL

Au siège de la Fédération Compagnonnique du Bâtiment, rue de la Règle, au pied de la cathédrale Saint-Etienne à Limoges, on peut admirer ce chef d'œuvre plutôt original, puisqu'il s'agit d'une chambre photographique.



La chambre photographique sur son pied.

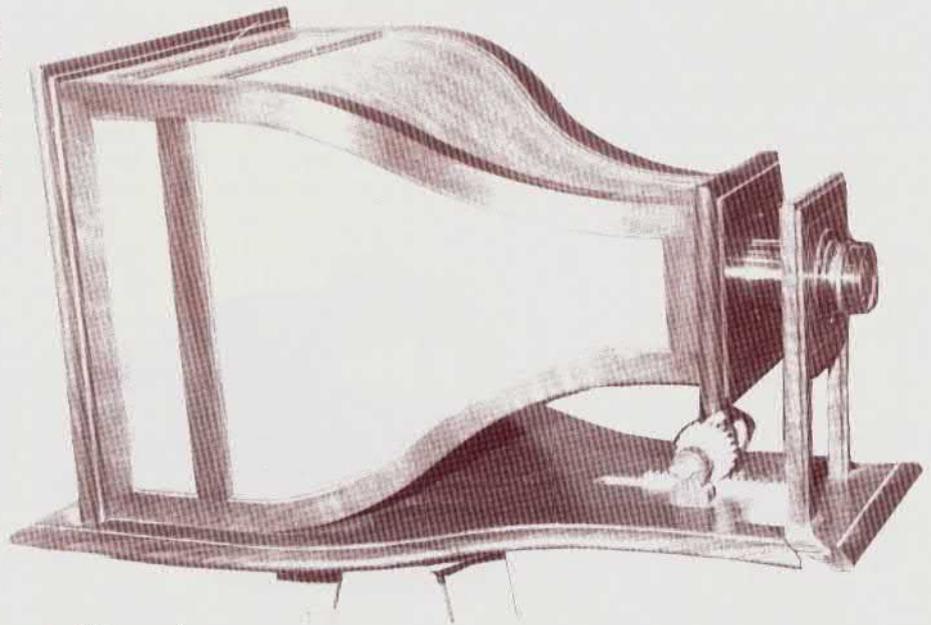
Détail du mécanisme de mise au point (en bois) de la chambre.

Pour que leurs pairs puissent juger de leurs connaissances professionnelles, les Compagnons réalisent un "chef d'œuvre" qu'ils imaginent, dont ils tracent les plans et qu'ils exécutent, ceci durant leurs temps de loisirs.

C'est ce que fit Didier HUBERT, de Morsang-sur-Orge (Essonne), compagnon menuisier de passage à Limoges, auteur de cette chambre photographique aux formes galbées, pour laquelle il a employé différentes essences de bois, tant pour le corps de l'appareil que pour son pied.

Un bel appareil au corps galbé. ==>

La mise au point se fait grâce à une crémaillère, en bois également, l'objectif provenant d'une véritable chambre ancienne.



Paul COLMAR

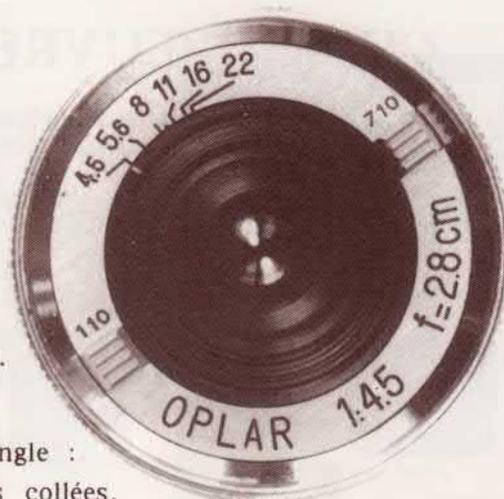
Chrestomathie du Focaphile

suite numéro onze.

par Emmanuel MULLER

Les optiques FOCA de 28 millimètres.

Photo 1 : Un OPLAR 1:4.5 $f=2.8$ cm en monture vissante.
Echelonnement des diaphragmes normalisé.



Il n'existe que trois schémas optiques pour ce grand angle :

- 1:6,3 symétrique, de deux groupes de deux lentilles collées,
- 1:6,3 de six lentilles,
- 1:4,5 dissymétrique de six lentilles.

Il faut remarquer que le constructeur avait choisi parmi les solutions les plus délicates, en établissant une optique calibrée au minimum de la taille théorique. Cette solution permet de porter à son maximum les caractéristiques de finesse et de contraste. Seul l'éclaircissement uniforme de l'image est plus difficile à assurer. D'autre part l'usinage d'un bloc optique minuscule se rapproche nettement de celui d'un objectif de microscope, fabrication classique et bien maîtrisée pour l'O.P.L.

Contrairement à la réalisation d'un concurrent chevronné, les optiques de 28 mm seront toujours munies d'une rampe de mise au point, malgré leur profondeur de champ théoriquement élevée.

Leitz de Wetzlar et la S.O.M. livreront des 28 mm dont les lentilles postérieures de grande taille pourront améliorer l'éclaircissement vers les angles. La S.O.M. établissant un 1:1,7 diaphragmé à 1:3,3 en monture Leica, à l'époque où les importations d'Allemagne étaient sévèrement contingentées.

Le premier schéma, celui de deux groupes de deux lentilles symétriques était remarquablement rustique. Il en résultait une définition très douce. Le diaphragme agissait seulement sur la finesse et la couverture du cliché. Quelques dizaines de ces doublets seulement furent construits.

Le 1:6,3 de six lentilles abondamment annoncé, ne dut être réalisé qu'en prototype ; pour pouvoir le vérifier il faudrait les démonter, sans doute vers les soixantièmes de la série.

L'optique de 1:4,5 connut une carrière plus généreuse, elle finit sous l'appellation d'Oplex, lorsque les pâtes les plus lourdes seront traitées multicouches. Nous retrouverons là, dès le début de la série, cette fermeté habituelle aux images Foca.

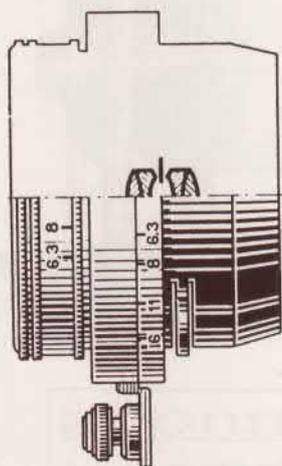


Schéma optique du 28 mm Oplar 6.3 et photos de l'exemplaire N° 10.006

Présentations des "super grand angle" :

Comme pour beaucoup de fabrications Foca, les numérotations des objectifs de 28 mm commencent au numéro 10 000, les pré séries exceptées.

Objectifs à monture vissante :

Le 1:6,3 accepte les bouchons avant de 36 mm de diamètre, le 1:4,5 ceux de 42 mm. Ils subissent une modification de la gamme des diaphragmes, qui, comme leurs compères de focales différentes, passent vers 1957, de la suite Zeiss à la suite normalisée standard. A noter que la manœuvre de la bague se fait dans le sens des aiguilles d'une montre pour les 1:6,3 et dans le sens trigonométrique pour les 1:4,5.

La série se termine avec les Oplex avec un numéro de série supérieur à 12 000.

La série vissée accepte des bouchons arrière de 16,5 mm de hauteur.

Objectifs à baïonnette :

Comme leur grands frères de focale plus longue, on peut diviser ceux-ci en présentation sur baïonnette en métal léger, et baïonnette en laiton chromé.

La baïonnette mâle, celle de l'objectif, est constituée de trois petites ailettes s'insérant dans une saignée du boîtier. Pour éviter tout jeu latéral, ces ailettes ont un diamètre externe un peu supérieur au diamètre interne de la saignée. Une certaine élasticité est donc nécessaire.

Dans les toutes premières de ces fixations, elle était obtenue par une découpe en forme d'anneaux concentriques, ces lames formant ressorts pour l'application sur la platine du Foca U. Fort peu de ces modèles durent voir le jour, malgré les illustrations publicitaires du lancement. En effet, de même que la majorité des baïonnettes noires, le numéro 10 006 (1:6,3) possède déjà ses ressorts découpés en hélicoïde, afin, sans doute, d'augmenter la nervosité de la contrainte.

D'autre part, il semblerait que des modèles de pré série furent réalisés avec un diamètre de bouchon avant de 36 mm.

Illustrant la similitude des groupes optiques par rapport aux montures à vis, le 1:6,3 voit sa bague des diaphragmes tourner dans le sens des aiguilles d'une montre, et le 1:4,5 opérer en sens inverse.

Les premiers 28 mm en laiton commencent vers 11 500, équipés d'optiques de 1:4,5, naturellement. Les Oplex démarrent près de 14 500 ; les derniers porteront au repère des distances un superbe triangle rouge.

A ma connaissance la dernière mode des optiques à corps traité noir laqué, n'a pas atteint les courtes focales.

Nota : Vers 1959 O.P.L, lors d'éventuelles révisions, offrait de reprendre ses objectifs, en assurant que le traitement de surface avait grand besoin d'être rafraîchi. On sait que pour mener à bien cette opération, il faut repolir les dioptries. Foca changeait tout simplement l'ensemble du groupe optique, devenu, dans sa version la plus moderne, titulaire d'un traitement multicouche. Le prix s'en ressentait évidemment ! Il avoisinait la moitié du neuf.

Les rares clients qui acceptaient cette offre, observaient, dans des montures éculées portant les anciennes immatriculations, des lentilles d'une limpidité fulgurante, et donnant des images superbes. Collectionneurs, si vous rencontrez ces curiosités, admirez donc la transparence de la technique !

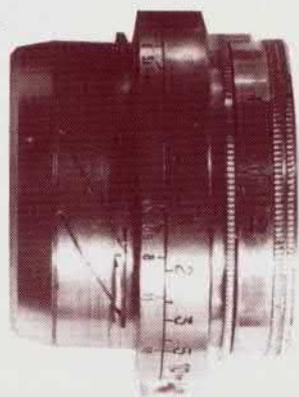
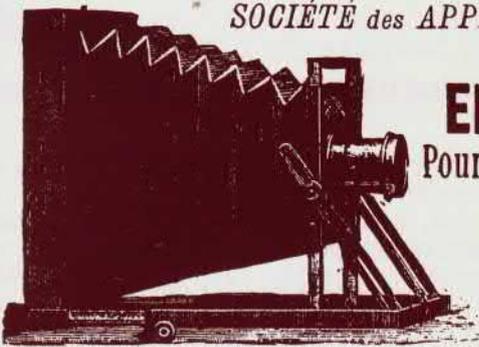


Schéma de l'Oplar 4.5 et photos de l'exemplaire N°10.732. On voit les découpes hélicoïdes donnant l'élasticité nécessaire aux ailettes de fixation.

SOCIÉTÉ des APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES "PAPILLON"

EN ALUMINIUM

Pour l'Exploitation du Brevet de Laperrière




50, Rue Saint-Georges, 50 — PARIS

ADRESSE TÉLÉGRAPHIQUE : **ALPILLON-PARIS** TÉLÉPHONE **220-43**

Les Appareils "Papillon" sont les plus légers !!!

Les Appareils "Papillon" en **ALUMINIUM** sont construits d'une façon aussi solide qu'élégante (ils sont tous gainés); ils offrent de grands avantages sur ceux en bois, comme poids d'abord (la chambre noire 13/18 pèse 800 gr. et 18/24 1,200 gr.) et de plus, ce qui n'est pas moins appréciable, ils n'ont rien à craindre des variations de température; ils rendent de très grands services à tous les amateurs en France, à l'Etranger et dans les Colonies.

L'Appareil "Papillon" comprenant : une Chambre noire à soufflet conique tournant et 3 Châssis 1/2 rideau, acajou vernis extra léger Châssis supplémentaire Tête de Pied spéciale pour la chambre, pouvant s'adapter à n'importe quel autre pied, au moyen de la vis du Congrès Pied "Papillon" complet, en bois très léger	13x18	18x24		Poids des Chambres et des Objectifs "Papillon"	
	180 ^f	225 ^f	12 ^f	15 ^f	800 gr.
	8 ^f	10 ^f	20 ^f	25 ^f	1,200 gr.
					130 gr.
					240 gr.
					110 gr.
					225 gr.
OBJECTIFS					
L'Objectif "Papillon" rectiligne, périscopique, monture aluminium, diaphragme Iris	45 ^f	75 ^f			
L'Anastigmat "Papillon" — — — — —	140 ^f	200 ^f			
VOLUME DES CHAMBRES					
	13x18	18x24			
Longueur	22 c/m	28 c/m			
Largeur	16 ½	21 ½			
Épaisseur	4 ½	4 ½			

Expédition franco de port et d'emballage dans toute la France contre remboursement ou contre envoi de mandat-poste.

Le PAPILLON

Le brevet dont s'occupait "Le PAPILLON" était le brevet numero 265 094 du 17 mars 1897 déposé par monsieur De Laperrière, concernant une "Chambre photographique en aluminium, système tubulaire perfectionné à crémaillère invisible d'un poids excessivement léger".

Sans doute le sieur se prénomait-il Gustave ou Gaston (qui nous le dira ?) ce qui fait que ses initiales étaient "G de L". Par un calembour digne de notre secrétaire, il traduisait cela phonétiquement en "J'ai deux ailes".

Fasciné par la légèreté de ce métal relativement nouveau qu'était l'aluminium à cette époque et dont on entrevoyait à peine toutes les utilisations, malgré son prix élevé, le sieur De Laperrière choisit comme emblème le papillon. Ce qui pourrait laisser croire que le papillon est un diptère, erreur que les entomologistes pardonneront volontiers...

Le signe distinctif des productions étant l'élégance et la légèreté, le totem était parfaitement bien choisi.

A remarquer aussi l'adresse télégraphique "Alpillon" qui est la contraction d'Aluminium et de Papillon.

Encouragée par une médaille de vermeil en 1898 à Paris et par une médaille d'argent à Toulouse en 1899, la société "Papillon" sortira l'Express-Papillon en 9x12 cm en 1900, puis semble disparaître complètement.

THE PAPILLON

En 1908, un dénommé Molénat, mécanicien inventeur, sortira un petit appareil stéréoscopique 45x107 sous le nom de "THE PAPILLON", ce qui tend à prouver que l'autre société avait disparu.

Le papillon portait sur les ailes quatre trous faisant office de diaphragme, l'échancrure entre les deux ailes donnant la pleine ouverture nécessaire à la photographie des couleurs.

MARQUE DE FABRIQUE
DÉPOSÉE



SOCIÉTÉ " THE PAPILLON "

45, Rue de Richelieu, 45
PARIS

Les appareils stéréoscopiques " THE PAPILLON " 45x107 ont l'avantage de pouvoir servir pour la photographie en noir et en couleurs grâce au déplacement facile des objectifs.

Malgré son prix modique " THE PAPILLON " donne des résultats surprenants, comparable à ceux obtenus avec des appareils de plus grande valeur.



MÉDAILLE D'ARGENT
8^e Concours Léprieu.

N° 1. — Bois noir ou noyer, objectifs spéciaux	11 95
N° 2. — Acajou, objectifs achromatiques	15 ..
Stéreoscope " THE PAPILLON " à 300, mise au point fixe	3 95

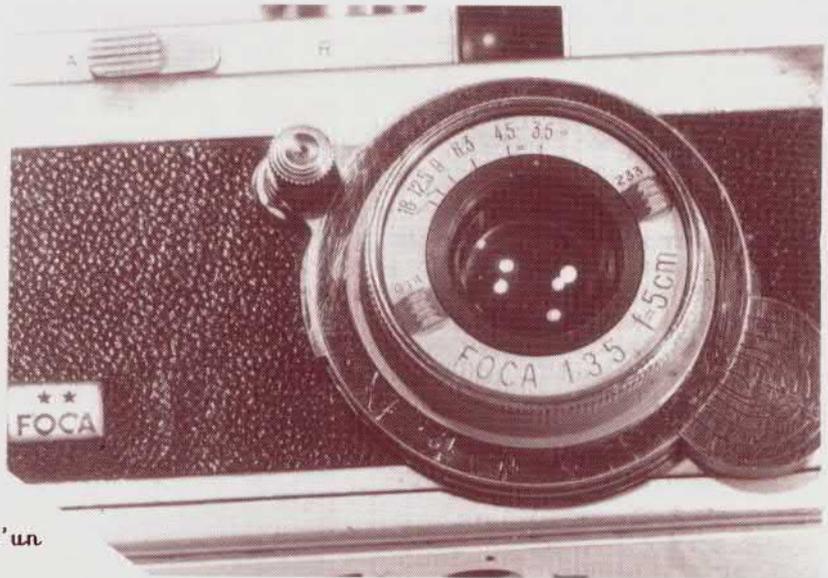
Chrestomathie du Focaphile

Numéro douze.

Les premiers Foca : P.F. II et P.F. I.

Manu MULLER

Photo 1 : Vue caractéristique d'un "Deux étoiles pleines", et son FOCA, ici numéroté



La série complète des P.F. II. fut construite en 1946, des numéros 10 001 à 15 999. Les deux premiers mille virent les fonderies du dos et du boîtier frappées au même numéro, coté bobine débitrice, ce qui les rends infalsifiables. Les appareils suivants furent marqués derrière la griffe de fixation des accessoires.

Le P.F. I, de 16 001 à 20 300 sorti en 1946, la suite jusqu'à 21 000, en 1947. Le matricule est gravé sur le capot, devant la griffe de fixation des accessoires. A partir de 20 000 certains de ces appareils portent la mention "X" devant ce numéro. Ce X, mystérieux, indique plus certainement la provenance, que l'utilisation.

Tous nos lecteurs savent que le P.F. II. comporte un télémètre couplé avec l'optique vissée dénommée FOCA 1:3.5 f=5 cm. Le P.F. I. que nous vîmes arriver bien des mois après son aîné dans les vitrines, était un appareil simplifié, doté exactement du même mécanisme et équipé d'une optique Foca fixée par trois vis : 1:3,5 f=3,5 cm.

Le bulletin publicitaire, présenté en couverture se référait au constructeur O.P.L, mais bien peu de spécialistes de la photographie domestique connaissait ce fournisseur de la Marine Nationale. Examinez bien ce prospectus, dans la Chrestomathie numéro treize, vous trouverez une différence de poids notable entre le P.F. II. et le P.F. II. bis.

En effet ce premier modèle utilisait largement le laiton, remplacé plus tard par un vulgaire alu. Notons que ce dernier matériau vieillit mieux face aux variations de température que le noble laiton qui a une fâcheuse tendance à se déformer. Voici la liste des pièces chromées, qui seront plus tard remplacées par de l'aluminium :

- Bouton de rembobinage,
- Compteur de vues, d'un diamètre plus grand,
- Corps coulissant de l'optique (on retrouvera une bague chromée enveloppant la dernière version de l'Oplar 5 cm.),
- La platine porte optique,
- La bague fileté, porte platine, visible sur la tranche seulement,
- La table mobile indiquant la profondeur de champs.

Par ailleurs, l'ensemble du décolletage de l'optique est en laiton ; son poids le différencie nettement d'un Oplar dont on aurait changé la bague d'identification.

Selon Bernard Vial cette abondance de métal coûteux serait due aux stocks destinés aux fournitures militaires allemandes sous l'occupation.

Photo 2 :
Vue plongeante
sur l'exemplaire
15.003 montrant
la grande pureté
des lignes.
Observez :
Oculaire carré,
Traces des rivets
sur la griffe,
Gros bouton
d'armement,
Petit bouton de
rembobinage.



Les pièces qui différencient ces premiers modèles de la série des P.F. II. bis sont principalement :

- Le bouton de rembobinage, dressé sur une rondelle chromée.
- Le bouton d'armement, il est plus épais, plus lourd, devant régler le premier rideau à la vitesse basse de $1/20^{\text{ème}}$ de seconde. Il ne comporte évidemment pas le $1/1000^{\text{ème}}$ de seconde.
- Les capots, bas, sont moins bien dimensionnés (Le mécanisme "respire" mal), sans prise flash d'origine, sauf exceptions extrêmement rares. Le levier de débrayage repose presque sur la semelle du boîtier, sans nécessiter l'arrêt par un téton.
- Le tissu de certains rideaux d'obturateurs est gris.
- L'oculaire de visée est rectangulaire.
- Les fonderies des corps et du dos s'adaptent moins finement que sur les modèles suivants, laissant paraître un léger jour.
- L'écrou de fixation du guide de la platine de profondeur de champs est un hexagone chanfreiné, sur le P.F. II.bis ce sera un cercle fendu de six encoches.
- Lorsqu'on retire le dos on observe un mécanisme dont le dessous est parfaitement plat.
- Le gainage est en chevreau toujours noir pour le P.F. I, noir ou quelquefois marron pour le P.F. II, ou exceptionnellement coloré d'autres nuances.
- La sérigraphie d'identification - étoiles noires sur fond alu - est devenue célèbre puisque, dans le verbe des profanes, ces P.F. I. et II. sont devenus des "Étoiles noires" (à ne pas confondre avec les trous du même métal popularisés par J.P. Luminet). La pré série du P.F. II. affichera une plaquette inversée - étoiles blanches sur fond noir - (Jean-Pierre ci-dessus cité dit : "Les trous noirs sont troublants")

Le télémètre du P.F. II. était différent de ses cadets par la nature de son prisme semi-réfléchissant - un cube fendu suivant la diagonale. -

Dans un télémètre non collimaté la valeur de la mesure varie très faiblement suivant la position de l'œil par rapport à l'oculaire. En ne garnissant qu'un faible rectangle, au centre du prisme, l'opticien créait un asservissement de la position de visée.

Ce minuscule rectangle opaque, facilement observable à travers la fenêtre colorée du viseur, rends l'identification de ce premier télémètre très facile (voir photo).



Toutefois face à cette réalisation l'œil d'un opérateur occasionnel tâtonne. De surcroît l'image réfléchi est peu brillante. Afin d'accentuer le contraste de superposition le viseur sera coloré en jaune.

Une intéressante rumeur veut que les derniers P.F. I. soient munis d'Oplar ; cependant je n'ai pu découvrir de boîtiers au dessus de 21 000.

Bien entendu, l'équipement comporte des bobines réceptrices à axe inférieur fixe, de petit diamètre. La partie correspondante du dos sera plus tard agrandie lorsque le bureau d'étude adoptera un axe à rotule.

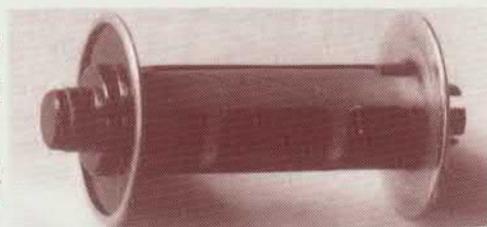
Toutes les optiques seront livrées avec des bouchons caoutchouc au diamètre 36 mm ; un magnifique sac tout prêt en toile bordée de cuir, enveloppe le tout.

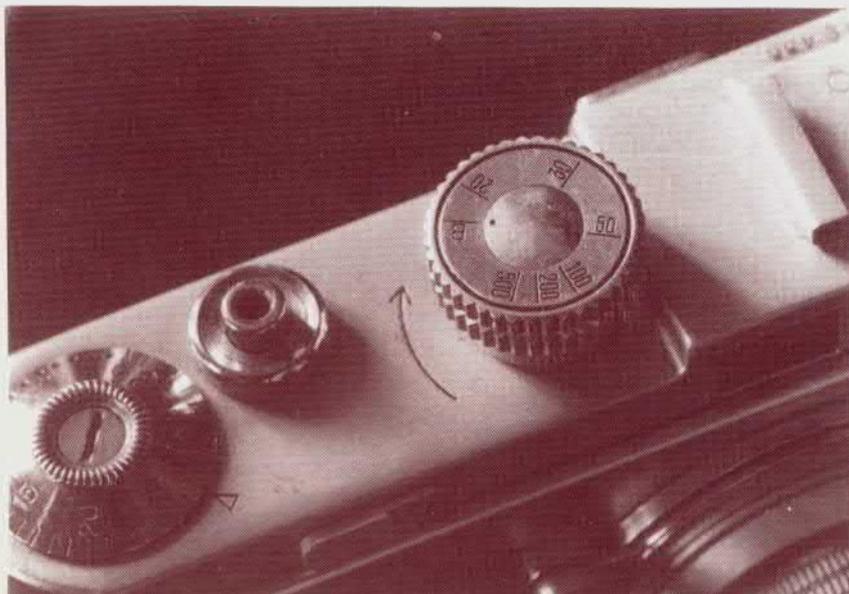
La construction en grande série n'était pas le fort de l'Optique et Précision de Levallois. Les télémètres de marine, les périscopes, ne se construisent pas par centaines. L'ingénieur représentant le bureau d'étude qui les a étudiés, les installe, et les règle. Seul le contribuable peut les payer !

Par contre les Microduromètres, les mitrailleuses photographiques, les microscopes d'atelier, les réfractomètres, peuvent constituer des séries de plusieurs centaines d'unités.

En fait l'O.P.L. doit affronter ici une construction en grande série pour laquelle elle a édifié en 1939 l'usine de Châteaudun, et mis en route une école professionnelle.

Les quelques unités de boîtiers essayés en pré série, manipulés par des mains expertes, ne découvriront pas les arias auxquels se heurteront les utilisateurs, et que ce redoutable prédateur, le Temps, dressera.





Le mécanisme n'était protégé des poussières et du sable des plages, que par deux légères bandes de papier à l'emboîtement du capot. Sur certains P.F. il suffit de nettoyer l'échappement pour remettre le tout en marche !

Les ressorts à spires serrées constituant les moteurs de rappel des rideaux, calculés pour le vingtième de seconde, se détendaient rapidement. Le second rideau réglé par un système de contre ressort, voyait son réglage varier.

De la semelle du mécanisme, un accès permet de régler la puissance de retour de ce rideau, mais il ne faut pas demander à l'amateur, d'être bon photographe et mécanicien devin. La longueur de ces boudins de tension des rideaux est très mesurée. Lorsque l'on les retend, leur rupture est à craindre.

P.F. II N° 12 436 en gros plan montrant les vitesses non normalisées : 20 30 50 100 200 500 B

En fait pour conserver un P.F. en état de marche, il doit perdre son authenticité, en étant équipé des ressorts des modèles postérieurs, plus longs, et déterminés pour un temps de translation d'un vingt-cinquième de seconde.

En particulier sur un modèle strictement d'origine, le déclenchement du premier rideau, en pose "B", doit s'opérer sans claquement, celui du second, dans le silence. L'O.P.L. avait eu l'ambition de réaliser un appareil dont l'obturation, d'une douceur exceptionnelle, permettrait d'utiliser un instantané relativement long.

Vous l'avez compris, la grande majorité de ces boîtiers est retournée chez le constructeur. La reprise, la remise en état, se fit gracieusement. La plus part, se virent munis du mécanisme des P.F. II bis comportant le fameux "gris-gris", échappement régissant la régularité du déplacement du second rideau, et du réglage de tension sous la semelle du mécanisme, dans un petit bossage triangulaire.



Un objectif FOCA non numéroté. Diaphragme en échelle Zeiss : 3.3 4.5 6.3 9 12.5 18

Mais la remise en état dépendait de la nature de la panne et de l'année de la reprise : nouvelle bobine, ou bien support guide film au modèle du moment, nouveau tissu d'obturateur, plaque d'appui de l'émulsion changée, permutation du cube semi-réfléchissant du télémètre - la nature de sa couche dû varier quatre fois, jusqu'à parvenir à l'or en 1954 -, nouveau serti de leur clips, barrette de maintien du film à ressort...

Il est louable, en effet, de s'efforcer d'améliorer sans trêve. Peu de P.F. de ce fait sont semblables l'un à l'autre, et encore moins sont dans leur état d'origine.

Vous pourrez vous amuser à reprendre ces modèles remis en fonction, pour la plupart à Levallois, afin de les ramener dans leur présentation d'origine. Ils auront l'allure de leur naissance, lorsque nous les convoitions aux vitrines alléchantes de 1946.

Mais, au cours des ans, il est probable que les mêmes pannes reparaitront. Mêmes causes, mêmes effets !

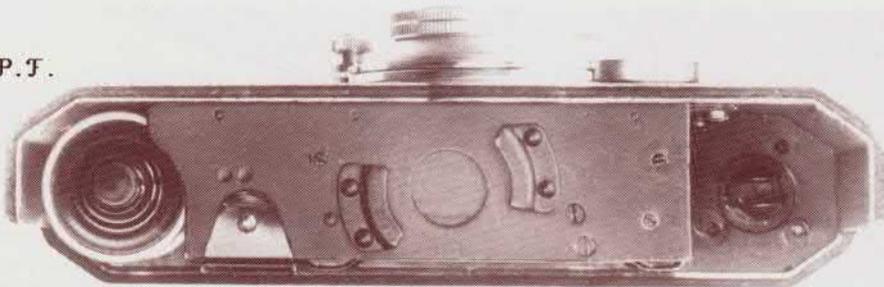
Nota : Nos lecteurs assidus gagneront à relire les épisodes précédents de la Chrestomathie, en particulier les bulletins numéros :

- 28 de 1986 sur les dos de Foca,
- 30 de 1987 sur les optiques de 5 cm,
- 33 de 1988 sur les optiques de 3,5 cm,
- 50 de 1992 sur le support guide film.



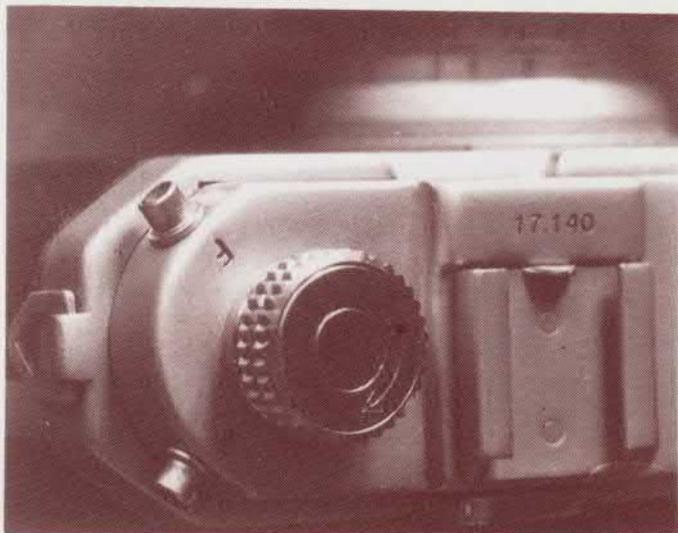
Le mécanisme des premiers P.F.

Ne comportant ni le triangle cachant le réglage de la tension des rideaux, ni logement pour "gri-gri" externe.



Vue du P F I N° 20.586

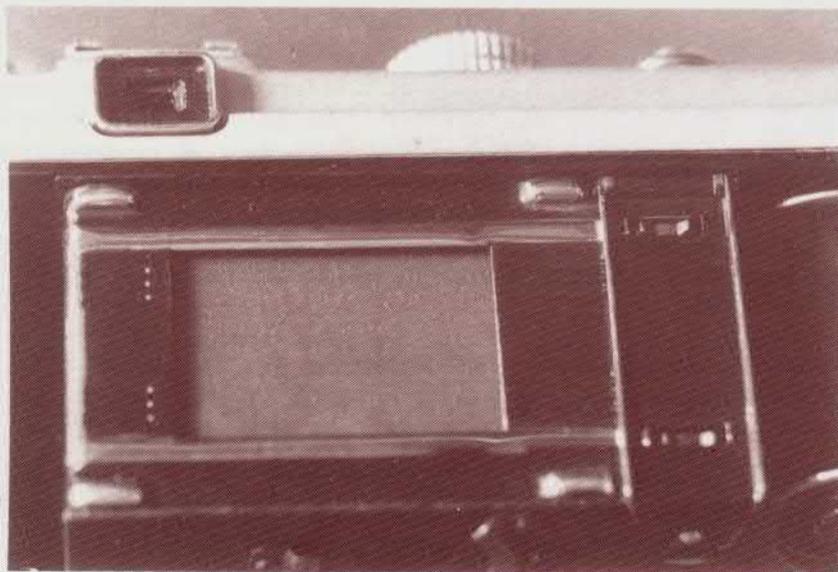
(Détail page précédente)
On voit sur la monture de l'objectif les indications destinées aux "amateurs" Portrait, Groupe, Paysage



Rarrissime prises synchro-flash sur un P.F.I (N° 17.140). Remarquez au passage la surélévation du capot au droit du viseur, et les marques des rivets sur la griffe porte accessoires.

Intérieur d'un P.F. I.
On voit la barrette maintenant les dents de l'entraînement dans les perforations du film.
Pour tout savoir sur les guides film, relire le bulletin N° 50...

OPTIQUE DE RENOMMÉE MONDIALE



Petite contribution à la chrestomathie focaphilienne.

Ci-contre, une paire de filtres destinés aux Foca-Sport carrés

- Un filtre A.U.V
- Un HALOS P.



En plus des optiques si diverses dont nous entretenons notre secrétaire, l'O.P.L. a fourni des filtres dont il ne doit pas être facile de rassembler la totalité.

Je vous livre l'inventaire que j'en ai fait. Il n'est sans doute pas exhaustif, et si vous pouvez le compléter, faites nous en profiter...

Marque de fabrique : on trouve des filtres sous la marque "O.P.L.", sans doute les premières séries, et plus généralement sous la marque "FOCA"

Diamètre de monture : Tous les filtres Foca sont "à emboîtement", de quatre diamètres différents (au moins...)

- Les plus petits sont inférieurs aux 36 mm et destinés aux dernier Foca-Sport et peut-être aussi au MARLY. Je vérifierai à la prochaine occasion.

- 36 mm. Ils s'adaptent aux "petits objectifs" des Foca à rideau et aux premiers modèles de Focasport.

- 42 mm. Pour les "gros objectifs" dont les Focaflex.

- 52 mm. avec une monture en alu très large, anodisée noir pour les Focamatic et les Focasport "carrés".

Variétés : FOCA classait ses filtres en trois catégories et se contentait généralement d'inscrire sur la monture un coefficient multiplicateur pour les filtres colorés, et le nom pour les spéciaux.

- Filtres spéciaux FOCA : UV et AUV (X 1), Polarisant, "HALOS"

- Lentilles FOCA : 1 dioptrie (1d), 2 dioptries (2d), 3 dioptries (3d)

- Filtres colorés FOCA : Jaune (X 2,5), Vert (X 3,5), Orangé (X 4), Rouge (X 8), Bleu (X 1,5), Dyma (X 3,5)

Certains catalogues de distributeurs proposent aussi des filtres Wratten, sans plus de précision.

Le filtre Halos était un filtre permettant d'obtenir une image pas trop nette, ce qui est nettement moins coûteux que de s'acheter un Thambar. Le Dyma est un filtre avec une vague couleur moutarde destinée à améliorer le rendu des ton chair en noir et blanc.

En utilisant la combinatoire chère à Manu, on peut penser qu'il existe 2x4x13 soit 104 filtres différents fournis par FOCA... C'est absolument faux, mais il y en a quand même beaucoup...

« Vision et reproduction des formes et des couleurs. »

J'ai eu la chance de trouver aux Puces de Lyon cet ouvrage de H. BOUASSE édité en 1917 par la librairie Delagrave.

C'est un des quatre ouvrages que l'auteur devait consacrer à l'Optique et aux sciences connexes, mais il n'est pas sûr qu'il est écrit les autres... Parmi ceux-ci devait figurer "La Construction, la Description et l'Emploi des Appareils de Mesures et d'Observation." Si quelqu'un a des informations sur cet ouvrage, merci de le faire savoir...

Ce Bouasse était professeur à la faculté de Toulouse, où avait exercé Charles FABRE dans la même discipline, et sans doute se sont-ils connus. Dans ses mémoires, Lucien DODIN en parle comme "le premier de tous les écrivains scientifiques du monde entre les deux guerres." À l'époque où il l'a rencontré, pendant la guerre de 40, Bouasse avait déjà 75 ans.

Ils se connaissaient déjà avant par correspondance, Dodin ayant demandé plusieurs fois à Bouasse de lui effectuer des calculs d'optique...

L'éditeur se sent obligé de prévenir le lecteur dans une note : « Les thèses scientifiques et la méthode pédagogique qui font l'originalité de ce Cours sont exposés, tant dans la Préface que dans le corps du volume, avec une précision et une vigueur dont la vivacité de forme et l'énergie d'affirmation peuvent heurter certains points de vue et certains modes d'enseigner habituellement admis. Mais il doit être compris dès le principe que ces discussions et ces critiques, à l'égard desquelles l'éditeur ne saurait prendre parti, ne visent en rien les personnes ni le Principe des Institutions. »

Et la préface, développée sur 21 pages s'intitule "L'inorganisation du travail scientifique en France." D'après Dodin, ses préfaces étaient célèbres et sont la cause principale de la non réédition des œuvres de Bouasse, malgré leur contenu scientifique reconnu...

Comme le titre le suggère, la photographie est évoquée, et dans le paragraphe intitulé "Lois des actions photochimiques", on relève la phrase suivante : « Pour résoudre ce problème, il faut beaucoup de conscience, de temps et d'habileté. Il faut surtout planter là les méthodes de mesure approximatives et mal définies. Je vais montrer pour quelles raisons ils se posent comme je viens de le dire ; je résumerai ensuite mon mémoire qui, bien que ou parce que refusé comme thèse par ces messieurs de la Sorbonne, est un travail honnête et, j'ose dire, intelligent. »

Ce qui explique sans doute la virulence de ses préfaces contre les "pontifes de la capitale."

Passant en revue tous les procédés photographiques, il évoque aussi le daguerréotype, avec une variante sur laquelle je n'ai absolument aucune référence, et aucun ouvrage à ma connaissance n'en fait état.

Il s'agit de l'obtention d'un daguerréotype sur une plaque de verre... Tous ceux qui s'intéressent à l'astronomie savent qu'il est très facile d'argenter un miroir de télescope avec un mélange de sucre et de sel d'argent. On peut donc se demander pourquoi cette possibilité n'a jamais été utilisée, ni même évoquée pour servir de surface sensible.

Mais peut-être existe-t-il des exemplaires de cette technique ? Si l'un de vous a quelques lumières en ce domaine, elles seront toujours les bienvenues...

Bouasse signale aussi le procédé galvanoplastique de Poitevin, utilisant le fait que l'amalgame mercuriel est conducteur alors que l'iodure d'argent ne l'est pas. Dans un bain de sulfate de cuivre, un courant électrique transforme les blancs en rouge, ce qui ne semble pas présenter beaucoup d'intérêt. Mais ce dépôt galvanique très peu adhérent peut être décalquer sur une couche de gélatine et fournir alors un négatif pouvant être utilisé pour reproduction...

Vision mono et binoculaire. Illusions d'Optique. Photométrie Théorie des Couleurs. Photographie. Procédés d'Impression

PAR

H. BOUASSE

PROFESSEUR A LA FACULTÉ DES SCIENCES DE TOULOUSE

Daguerréotypie et procédés analogues.

Le procédé de Daguerre est mort et bien mort ; je ne songe pas à le faire revivre. Il n'en est pas moins pédagogiquement intéressant, à la condition de le simplifier le plus possible.

326. Daguerriotypie.

Le procédé de Daguerre donne immédiatement un positif.

Le substratum des opérations est une couche mince d'argent. On utilise du cuivre plaqué d'argent qu'on trouve dans le commerce, ou plus simplement une glace argentée comme il est dit dans notre Cours sur la Construction,...

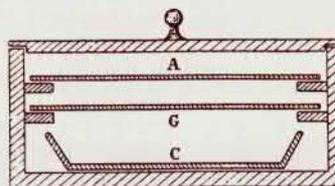


Fig. 236.

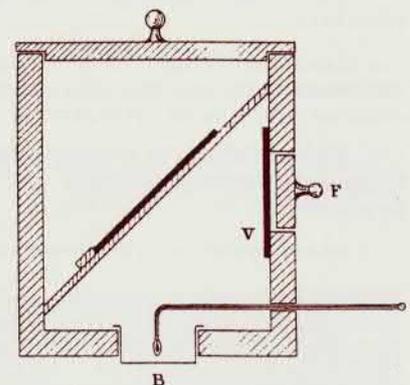


Fig. 237.

Il faut polir avec soin la couche d'argent d'abord avec un tampon de coton imbibé d'alcool, puis avec une peau de chamois enduite de rouge d'Angleterre très fin.

Pour former la couche sensible, on expose l'argent dans l'obscurité à la vapeur d'iode. On se sert commodément d'une boîte dont la figure 236 représente la coupe. En C est une cuvette de porcelaine sur laquelle on éparpille des fragments d'iode. En G est une glace servant de cloison et qu'on enlève comme un tiroir par une rainure creusée dans le côté avant

Club Niépce Lumière

Association culturelle pour la recherche et la préservation d'appareils, d'images, de documents photographiques et cinématographiques. Régie par la loi du premier juillet 1901. Déclarée sous le N° 79 - 2080 le 10 juillet 1979 à la préfecture de la Seine-Saint-Denis.

Fondateur : M. BRIS Pierre 33, Rue Gambetta 83120 PLAN de la Tour ☎ & Fax (94 43 01 67)

Siège social au domicile du Président :

M. FRANCESCH Jean Paul Président	Résidence BONNEVAY 1-B, rue P ^r Marcel DARGENT	69008 LYON ☎ & Fax (78 74 84 22)
M. CORDIER François Vice-Président	21, rue Bréchan	69003 LYON ☎ (72 34 10 93)
M. MULLER Emmanuel Secrétaire	Le Potager de Diane 33, allée des Roses	28260 ANET ☎ (37 41 43 13)
M. SAUDAX Arnaud Trésorier	19, impasse l'Arrayo	64290 GAN ☎ (59 21 63 98)
M. GOMET Alain Conseiller	15, allée des bouleaux Organisation "Foire de DEUIL" Renseignements et inscriptions	95350 SAINT BRICE sous Forêt ☎ (1) 40 11 16 75 Fax (1) 34 19 74 45

Adhésion au Club Niépce Lumière 1995

L'adhésion au Club Niépce Lumière couvre l'année civile, du premier janvier au 31 décembre. Elle est indépendante de l'abonnement au bulletin "Club Niépce Lumière"

Adhésion pour une année : 100F. (France et étranger)

Adhésion + les six bulletins de l'année civile : C.E.E : 250 FF Etranger hors C.E.E : 300 FF.

Nous avons besoin de vos articles !

Nous pouvons, et serions heureux de recevoir vos articles **sur disquette** "trois pouces et demi" "MS-DOS". Prévoir si possible une copie de votre article en ASCII. D'avance, MERCI

Devenez célèbres... aux Amériques et au Japon où nous sommes lus, en écrivant des articles.

Nous savons aussi nous contenter d'une simple copie lisible... et de quelques illustrations.

Nos tarifs pour PUBLICITÉ en 1995

Le tarif 1995 des insertions publicitaires est toujours le suivant :

- "Banderolle" : Huit lignes de haut sur toute la largeur : 200 FF.
- Différents pavés publicitaires : le sixième, le quart, la moitié et la pleine page. respectivement : 200, 280, 500 et 950 FF.

Fournir une maquette de taille exacte pour du simili, homothétique pour tirage au trait.

Encart publicitaire lors de l'envoi du bulletin : 250 FF. pour un A4, 150 FF en dessous.

Complétez votre collection

La reliure des 40 premiers numéros du Bulletin (Dix ans du Club) est disponible au prix de 800 FF. Disponible dans les foires ou au domicile du trésorier. (840 FF Franco)

Les numéros de 2 à 40 sont vendus 20 FF pièce (+ 10 FF de port par envoi).

Les suivants 150 FF par année complète franco auprès du trésorier.

Banque : Crédit Lyonnais, Lyon Saint Just, Agence 1068 (☎ 78 25 37 27) Compte 79132A/38

Publication

Directeur de la Publication "Club Niépce Lumière" : SAUDAX Arnaud

Imprimeur : Imprimerie Édition Graphiques - PAU - R.C. 71 B 74

Parutions : Six numéros par an : Février - Avril - Juin - Août - Octobre - Décembre

Prix au numéro : 40 F (Plus 10 FF de frais d'expédition par envoi)

(Disponibles au stand du Club dans les principales foires à la Photo de France.)

Abonnement : 6 numéros : 200 F C.E.E 250 F étranger Franco de port
3 numéros : 120 F 150 F

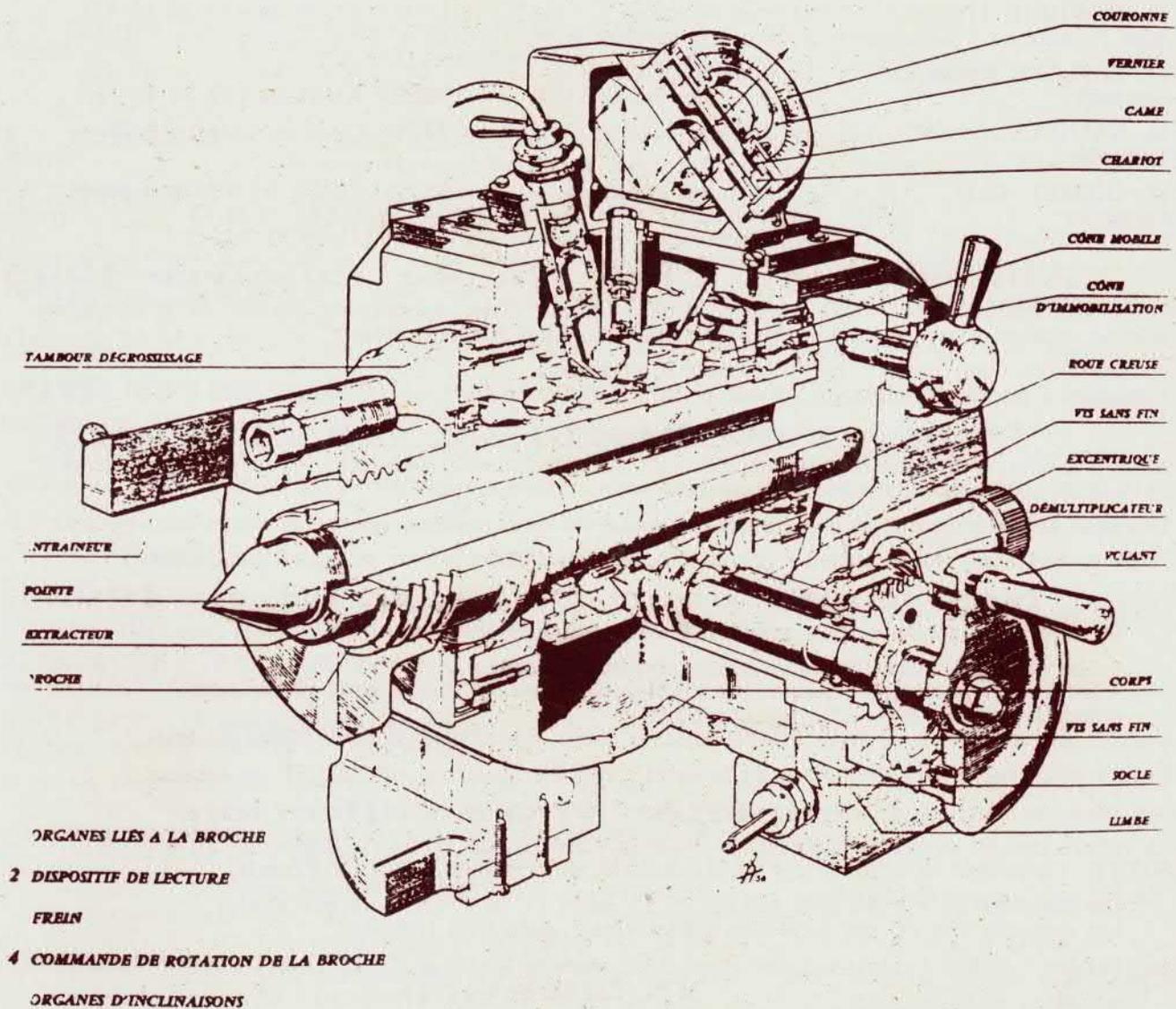
Les textes et photos envoyés impliquent l'accord des auteurs pour publication et n'engagent que leur responsabilité. Toute reproduction nécessite une autorisation écrite.

OCTOBRE 1995, le mois de la PHOTO du Club Niépce Lumière :

**Foire à la Photo à VÉNISSIEUX le 8
Foire à DEUIL la Barre les 21 et 22**



DIVISEUR OPTIQUE O.P.L.



OPTIQUE ET PRÉCISION DE LEVALLOIS

106, Rue Chaptal - LEVALLOIS-PERRET (Seine)

Tél. PEReire 79-40 (8 lignes groupées)

Adr. Télégr. PRÉCIOPTIC - LEVALLOIS